[IIc] Nature de l'objet en linguistique

NATURE DE L'OBJET EN LINGUISTIQUE

La linguistique ~~<a-t-elle>~~^{vdevt}

elle $\Rightarrow$ ~~<rencontre-t-~~

elle ~~pour~~ $\Rightarrow$ ~~comme~~ $\Rightarrow$ objet

premier, ~~vet~~ immédiat, ~~un~~ ~~pour~~ objet

donné ~~<et immédiat des,~~ $\Rightarrow$ un en-

semble de $\Rightarrow$ ~~<[m] composé de~~ choses

qui tombent sous le sens, comme

c'est le cas pour la physique, ~~<la chi-~~

mie, $\Rightarrow$ la botanique, l'astronomie

etc. ?

En aucune façon et à aucun mo-

ment: elle est placée à l'extrême

opposite des sciences qui peuvent

partir de la donnée des sens. ~~pour~~

s'élever de là aux plus hautes []

NATURE DE L'OBJET EN LINGUISTIQUE

¹IIc/IIe: Pli de 2 feuilles ft-2 en 8 pages ft-1, t-r⁰/v⁰, avec sur p. 1-4 (p-bn c-bl), [IIc:] «Nature de l'objet en linguistique et sur p. 8-5 (p-bn c-rg), «à rebours», [IIe:] «Les quatre points de vue»; p. 3-4 divisées par un trait horizontal donnant texte de première version en haut, version définitif en-bas.

La Une succession de sons, comme
vocaux. par exemple mer (m+e+r)
est <[m] pt.être> une entité
~~tombant~~rentrant ds le domaine de
L'acoustique, ou de la physiologie;
elle n'est v <à aucun titre, dans cet
état,> pas une entité linguistique
<i=>; ni médiante, ni immédiate.

Une langue existe si à m+e+r
s'attache une idée. / [II 2]
<[m.↑] ~~Cette constatation est trop ba-~~
~~nale pour attirer l'attention. Elle~~>.

~~Seulement cela signifie qu'il n'y~~
~~aura plus jamais moyen, ni dans les~~
~~plus vastes considérations sur le lan-~~
~~gage, ni dans les <[cj:] plus inf>~~
~~derniers détails + plus <basses=>[m]~~
~~mécaniques> règles d'une grammaire~~
~~de se débar/[2↑] | règles plus infimes~~
~~et mêmes ridiculement rédigées []~~.

<[b ↓↑] ni d^s les plus justes et les +
 hautes considérations• philosophiques
 sur⁺le langage, ni dans• la plus
 maladroite et la plus infime• des
 règles empiriques <d'une grammaire
 de• [⇒] d'un maître d'école> de
 supprimer• <la valeur directe ou
 indirecte• de l'idée [⇒] l'idée>,
 comme l'une des• données
 <fondamentales [⇒] indispensables>
 du fait lin•guistique. • >

<[b ↓↑] Dès lors le fait linguisti-
 que• est double, ou le fait premier•
 proposé à l'attention du linguiste,• est
 un fait essentiellement double;• <[m]
 pure~t et(direct simple~> dénué
 d'existence si l'on tente• de lui enlever
 sa dualité. • >

<[b ↓↔↑] C'est ici qu'intervient
 L'ERREUR FONDAMENTALE con-
 sistant à• croire que c'est cela qui est
 la dualité• du langage. • > / [3^h]

——[division 2-3↑ / 2-3↓]——

[3^h] <[b ↓↔↑] <[m] De> Cette De+la
 constatation de ce fait banale, il suit•
 1^o qu'il n'y aura plus jamais moyen•,
 contre~ à l'illusion de nombreux•
 linguistes, de séparer où que ce soit•
 le signe et l'idée, ni dans les plus
 justes• et les plus [] >

1^o que, primordialement, le fait• de
 langage <est double [⇒]> donné n'est

/ [3^h]

——[division 2-3↑ / 2-3↓]——

<[b ↓↔↑] et si on le réduit à sa plus simple expression, le fait de+langage ne peut jamais être simple: puisqu'il comprend au minimum un signe et une signification [] > [2^b]

——[division 2-3↑ / 2-3↓]——[2^b]

De cette constatation ~~parfait~~ <evment [?]> tt à fait banale il suit:

1^o Qu'il n'y a point d'entité linguistique ~~donnée par le sens même~~ qui puisse être donnée soit donnée immédiate/diatent [3^b] par le sens; aucune n<e=>'>existant hors de L'idée qui peut s'y attacher.

2^o qu'il n'y a point d'entité linguistique <[m] parmi(celles(qui(nous sont> donnée<s> qui soit simple, puisqu'étant réduite même à sa plus simple expression elle oblige de+tenir compte à la fois d'un signe et d'une signification, et que si L' / [4] lui contester sa cette dualité ou l'oublier revient directement à la ~~supprimer~~ lui ôter son existence linguistique, en la rejetant par exemple d^s le domaine des faits physiques.

~~3^o que la dualité de chaque fait de langage et qui forme l'unité de chaque~~

3^o que si l'unité de chaque fait de langage résulte déjà <d'=>e une =>sa dualité=>[m] complexité> => <[m] d'l

——[division 2-3↑ / 2-3↓]——[2^b]

de• commun, dans l'essence, entre
un•signe et ce+qu'il signifie ••

4° que ~~la classification des faits~~ de
<g[+b↓↑] langage <sera[+b ill.]> est
~~un domaine~~• L'entreprise de classer
les faits d'une• langue se trouve+donc
devant ce pro•blème: de classer des
accouplements• d'objets hétérogènes,
(signes-idées), nulle•ment ~~de classer~~
~~des objets~~, comme• on est eons porté
à le supposer, de classer• <ce⇒des
o>bjets simples et homogènes,^v <^v
[m] ce qui(serait(le cas(si on(avait
(à classer>, ds signes• ou idées. Il y a
deux grammaires, dont L'une est
partie de+l'idée, et l'autre du signe;
elles sont fausses toutes deux. •[↓]
<ou incomplè[]>••